

La buche de Noël (suite)



L'arrière grand-mère d'Agathe continue son récit :

« Toute la famille venait assister à la coupe de la buche. Petits et grands, nous voulions tous aider mon père à transporter la buche de Noël dans la ferme. Ensuite, les enfants prenaient des feuillages et des rubans et décoraient la buche puis les parents la déposaient dans la cheminée.

Le 24 décembre, veille de Noël, avant de partir à la messe de minuit, mon père allumait la buche. On disait qu'une bonne buche de Noël devait bruler lentement, sans s'éteindre, au moins jusqu'à la fin du repas de réveillon ! Je venais m'asseoir devant la cheminée, je voyais danser les étincelles ! J'étais émerveillée ! »

Puis, émue, l'arrière-grand-mère ajoute :

« Autrefois, nous faisions bruler une vraie buche en bois ; de nos jours, c'est un gâteau roulé en forme de buche que nous mangeons ! »

La buche de Noël (suite)



L'arrière grand-mère d'Agathe continue son récit :

« Toute la famille venait assister à la coupe de la buche. Petits et grands, nous voulions tous aider mon père à transporter la buche de Noël dans la ferme. Ensuite, les enfants prenaient des feuillages et des rubans et décoraient la buche puis les parents la déposaient dans la cheminée.

Le 24 décembre, veille de Noël, avant de partir à la messe de minuit, mon père allumait la buche. On disait qu'une bonne buche de Noël devait bruler lentement, sans s'éteindre, au moins jusqu'à la fin du repas de réveillon ! Je venais m'asseoir devant la cheminée, je voyais danser les étincelles ! J'étais émerveillée ! »

Puis, émue, l'arrière-grand-mère ajoute :

« Autrefois, nous faisions bruler une vraie buche en bois ; de nos jours, c'est un gâteau roulé en forme de buche que nous mangeons ! »